

**FLAHAULT  
CHENET**

DESIGN et ARCHITECTURE

**REVUE de PRESSE**

## Ile-de-France

### *Le maître d'ouvrage de la semaine*

→ Proposez vos informations à : [agnes.delanoe@lemoniteur.fr](mailto:agnes.delanoe@lemoniteur.fr)

#### Ville d'Alfortville (94)

Dans le cadre du réaménagement et de la rénovation urbaine des quartiers sud, la Ville d'Alfortville a décidé d'engager la construction d'une nouvelle maison des cérémonies dédiée aux manifestations familiales et privées. L'équipement, dont le coût est estimé à 2,6 M€, prendra la forme d'un établissement flottant sur la Seine, amarré au port d'Alfortville.

**Secteur d'activité:** collectivité locale. **Zone d'intervention:** Ville (44 800 habitants). **Investissement 2016:** 33,8 M€. **Projets:** rénovation urbaine des quartiers sud, modification de fond du rapport de la ville à la Seine. **Décideurs:** Luc Carvounas (maire), Jean-Roch Sauvé (DGS), Gilles Rigaud (chef de projet). **Contact:** [gilles.rigaud@mairie-alfortville.fr](mailto:gilles.rigaud@mairie-alfortville.fr), Tél.: 01.58.73.29.00.



FLAHAULT CHENET DESIGN ET ARCHITECTURE

La Ville s'apprête à livrer la maison des cérémonies familiales (deux salles de 40 et 150 convives), Agence Flahault-Chenet.



stylish-arty.com

LIFESTYLE NEWS IN PARIS

## Le FLOW : embarquement Rive gauche, l'appel des saveurs festives

PUBLISHED JULY 12, 2016

- Amarré au port des Invalides, la péniche *le Flow*, en français *le flux*, invite à suivre celui de ses envies. A n'importe quelle heure de la journée. Voire, à une heure avancée de la soirée. Restaurant, salle de spectacle, bar, rooftop et plage éphémère. Aux commandes de ce paquebot flottant avec vue sur le pont Alexandre III et le Grand Palais, Laurent Segall (en photo ci-dessous), le propriétaire du *Coude fou*, bar à vin du 4<sup>e</sup> arrondissement, à la direction artistique : Mathieu Choplin (fondateur d'un club électro à Istanbul, directeur d'exploitation du *Nouveau Casino* et du *Batofar*), et Laurent Malvadi cofondateur d'*Auguri* (spécialisée dans l'organisation de concerts) et dirigeant du *Glazart*.



Rencontre interview de Laurent Segall à la barre et Geoffrey Rembert, l'un des deux chefs :

-Comment est né le concept d'un tel spot rassemblant scène, restauration, rooftop et plage ?

-LS : Le Flow a ouvert le 11 mai dernier. Et depuis 2013, nous avons déjà la terrasse. Depuis les voies sur berges ouvertes par Bertrand Delanoë, la mairie avait lancé un appel à projet. A la suite de quoi nous avons présenté un dossier comprenant une salle de spectacle et une terrasse, à quai. Le dossier finalisé a pu être présenté fin 2011.

-Un concept que l'on peut qualifier d'unique.

-LS : L'agence Flahault Design a conçu le bateau. Le site est unique de par la diversité des prestations proposées. Mais aussi par ses dimensions. La largeur d'une péniche est de 11 mètres normalement et le Flow en fait 14, sur 40 mètres de long. Une dérogation spéciale a dû être obtenue pour réaliser un bâtiment flottant de 14 m de large.

-Côté salle de spectacle, pont inférieur, pourquoi le choix audacieux de Philippe Katerine pour ouvrir la saison de concert?

-LS : Ce choix s'est fait car c'est un artiste que connaît bien notre associé. La salle était pleine durant les dix jours successifs de concerts. Cela correspondait, de plus, au souhait de l'artiste, de dévoiler son nouvel album dans une petite salle.

- La crue qui a inondé les berges de fin mai à début juin est-elle déjà oubliée?

-LS : Au moment de la crue le bateau s'est levé. Il est conçu de manière à pouvoir résister à des crues, au-delà de celle que la Seine a connu en 1910. En revanche, la terrasse a davantage morflé. A présent, cet épisode de crue est presque oublié. Au final, aucun dégât n'est à déplorer, si ce n'est qu'il a fallu nettoyer car c'était devenu un terrain de boue. Et le public est revenu avec le beau temps.

- Un effet Euro a-t-il profité au Flow, comme à nombre d'établissements?

-LS : Nous avons fait la demi-finale sur le rooftop. Mais pas la finale...Les Parisiens sont très férus de rooftop. Sinon, beaucoup de touristes s'arrêtent pour la terrasse ouverte tous les jours comme le restaurant La Table du Flow.

-Quel bilan provisoire tirer de l'avant-saison?

-LS : Mauvais! Mais les premiers beaux jours arrivent et pour la première année d'exercice il y a eu pas mal de parutions de presse française, peu, de l'étrangère. Je viens du monde de la restauration et c'est un projet très important qui va au-delà de la restauration, c'est un véritable lieu de vie, des quais de la salle de spectacle, à thèmes différents, fruit du travail du programmeur Pascal Stirn.

Un concert se programme trois à quatre mois à l'avance.

-Quelles perspectives pour l'été 2016?

-LS : On attend la même fréquentation que celle de la terrasse l'an dernier. Le restaurant est plein tous les soirs, à midi c'est plus calme pour l'instant mais cela progresse. Le restaurant n'est pas immense mais à taille humaine, 50 couverts.

-La carte est assez gastronomique, la même exigence prévaut-elle à tous les étages du Flow?

-LS : La Table du Flow s'apparente à une brasserie contemporaine haut de

gamme. C'est simple. La carte est évolutive au fil des saisons et de l'inspiration du chef. D'ailleurs il y en a deux: un chef conseil, Gérard Cagna (doublement étoilé) et un chef exécutif, Geoffrey Rembert, un ancien du Lazare, du Bristol. Auxquels s'ajoute une chef pâtissière, Camille Mouraud.

-Autre espace, autre ambiance, transats et musique d'ambiance... Présentez-nous la plage éphémère.

-LS : Durant six mois de l'année, la plage est ouverte au public. Les habitués y font la fête et consomment. Il y a une musique d'ambiance toute la journée. Mais c'est plutôt ici que l'on écoute le plus de musique, en bas et sur le rooftop d'une capacité de 250 places assises.

Interview saveurs

-Geoffrey Rembert, qu'est-ce qui vous inspire aujourd'hui?

-GR : Les produits de saison. Cela me permet de trouver sans cesse de nouveaux accords et régulièrement faire évoluer les menus, avoir une carte qui change. Les desserts aussi évoluent au gré des saisons, ce à quoi nous oeuvrons conjointement avec la chef pâtissière.

-Pour vous et votre brigade, est-ce différent de travailler à bord d'une péniche?

-GR : Nous sommes cinq en cuisine, et au début, travailler sur un bateau, c'est un vrai changement, ça bouge. Aujourd'hui on le ressent moins, au fil du temps. Pour moi ce fut un changement d'univers et d'ambiance étant donné que mon précédent poste était au Lazare avec Eric Frechon, avec des clients voyageurs, sans doute plus pressés...

-Quel est le goût du jour?

-GR : une poire de boeuf avec gnocchis, betteraves et fenouil confit, amande de mer avec purée de chou-fleur, une émulsion de beurre noisette.

par LC

**STYLISH-ARTY du 12 juillet 2016**



# Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE // MARDI 14 JUIN 2016 // LESECHOS.FR

PME & REGIONS // 23

## innovateurs

### Flahault Chenet mise sur le potentiel des constructions flottantes



DR

#### L'INITIATIVE FLAHAULT CHENET

**Date de création :** 1976  
**Dirigeant associé :** Pierre-Edouard Chenet  
**Effectif :** 4 personnes  
**Secteur :** naval

**Emmanuel Guimard**  
— Correspondant à Nantes

La marotte du cabinet Flahault Chenet réside dans la construction de bâtiments flottants. « Cette solution conjugue le gain de place et l'agrément de la vie sur l'eau », estime Pierre-Edouard Chenet, qui dirige cette agence nantaise œuvrant en architecture et design, tant dans le domaine naval que terrestre. L'une de ses premières réalisations fut la péniche de l'émission « Thalassa sur la Seine ». Récemment, l'entreprise y a signé d'autres créations, dont un restaurant flottant de 42 mètres de long pour le CRCUS de Paris, au pied de la Bibliothèque nationale de France, pour un mon-

tant de 3 millions d'euros. « Le défi fut de placer à bord une cuisine d'une capacité de 1.000 repas par jour », souligne Pierre-Edouard Chenet. Un système de récupération des calories des eaux fluviales a

aussi été mis en place. Autre projet récent, qui a coûté 5 millions d'euros, le Flow est une salle de spectacle avec un restaurant d'une capacité de 600 personnes sur le port des Invalides. Cet été, c'est une maison de cérémonie flottante qui sera livrée à la mairie d'Alfortville. Son originalité : une serre de 100 m<sup>2</sup>, au beau milieu du bâtiment, qui permettra un apport calorifique aux locaux.

Autre idée insolite, Flahault Chenet projette de réhabiliter le Saint-Hermeland (photo), un bac de Loire construit en 1972, aujourd'hui désaffecté. « Il s'agirait d'installer des structures de types conteneurs sur la bande roulante du bac, là où les voitures stationnaient », précise Pierre-Edouard Chenet. Le port de Nantes a donné son accord. Reste à obtenir le feu vert de Nantes Métropole. Selon le dirigeant, des appels à projets se font jour et des emplacements sont proposés dans le cadre du grand projet « Réinventer la Seine », en lien avec la ville et le port de Paris. ■

PIA

Identifiez-vous Adresse email ..... Se connecter mémoriser Mot de passe oublié Mon panier (0 article)

api L'agence api Contact Le blog api L'actualité de l'agence api Suivez-nous sur : f t

L'information économique en Bretagne et Pays de la Loire

ACCUEIL ANNUAIRE FICHIERS AGENDA BOUTIQUE LES + API Rechercher dans les articles, l'annuaire, les dossiers...

Accueil > L'information > Actualités > Architecture - Flahault Chenet croit plus que jamais...

**Actualité**

- > E-lettre api du 28 juin
- > E-lettres précédentes
- > Actualité par thème
  - > Innovation
  - > Investissement
  - > Croissance
  - > Aménagement
  - > Dirigeants
  - > Tous les thèmes
- > Actualité par territoire
- > Actualité par secteur

**Services**

- > Agenda
- > Annuaire
- > Fichiers
- > Documents

**Points de vue**

- > Blog à l'ouest
- > Tribunes

**Vidéos de démonstration**

- Information et plus si affinités
- Un radar sur l'économie régionale

## Architecture - Flahault Chenet croit plus que jamais aux bâtiments flottants

E-lettre api du 02/06/16

Récupérez ces contacts

Flahault Chenet envisage de transformer l'ancien bac de Loire Saint-Hermeland en immeuble de bureaux flottant.

44 - Le cabinet **Flahault** Chenet envisage le réaménagement de l'ancien bac de Loire Saint-Hermeland (42X12 mètres), désaffecté, pour le transformer en plateforme de bureaux (400 m2) où le cabinet de design et d'architecture s'installerait lui-même. Une autre partie serait louée.

**Des bureaux sur un bac de Loire**

« Il s'agirait d'installer des structures de types conteneurs sur la bande roulante du bac », mentionne Pierre-Edouard Chenet, qui a repris le cabinet en 2010. Le bateau serait amarré sur le site des Sablières, à Rezé. L'entrepreneur a obtenu l'accord de la ville de Rezé et du port de Nantes-Saint-Nazaire et le conseil départemental est prêt à céder le navire. Reste à obtenir l'aval de Nantes métropole. Il faudrait ensuite un an pour aménager le bac.

**"Réinventer la Seine"**

**Flahault** Chenet poursuit ses projets de bâtiments flottants mais essentiellement en région parisienne et sur la Seine. Pierre-Edouard Chenet indique avoir gagné un gros concours de maîtrise d'œuvre privé à Paris, un projet de 7 M€ encore confidentiel. Selon le dirigeant, des appels à projet se font jour et des emplacements sont proposés dans le cadre du grand projet « Réinventer la Seine », en lien avec la ville et le port de Paris. L'entreprise (4 salariés et 4 architectes free lance, 400 k€ de CA) est aussi consultée dans le cadre de l'aménagement des bassins du Havre. En attendant, il livrera cet été un maison de cérémonie flottante à la mairie d'Alfortville, un bâtiment (48x11,4 mètres) d'un coût de 2 M€. L'originalité du projet : une serre de 100 m2, au milieu du bâtiment, permettant un apport calorique aux locaux.

**Resto U flottant**

En 2015, **Flahault** Chenet a aussi livré un restaurant flottant (42x11,4 mètres, Chantier de la Haute Seine) au Crous de Paris (3 M€), au bas de la Bibliothèque nationale de France. Le défi fut de placer à bord une cuisine d'une capacité de 1 000 repas par jour. Autre réalisation récente, le Flow, une salle de spectacle et un restaurant (40x14 mètres, 5 M€, chantier Manche industrie marine) d'une capacité de 600 personnes sur le Port des Invalides.

Le guide api Les guides 2015-2016  
8000 entreprises et acteurs éco présentés, 21 000 dirigeants en Pays de la Loire et Bretagne.

Testez la e-lettre api gratuitement

1 2 3 4 5

**L'éco en vidéo**

We-Van est spécialiste de la location de camperais et de minibus sur un segment haut de gamme

Le 29/06/16

44 - Depuis l'été 2015, We-Van a ouvert une agence et transféré son siège social à Nantes. Fondée en 2010 à Paris, la PME...

Toutes les vidéos

### Un schéma pour la Loire ?

Pierre-Edouard Chenet aimerait que Nantes métropole ouvre de tels espaces pour les bâtiments flottants. Dans le cadre de l'Union fluviale et maritime de l'Ouest, l'architecte entend proposer à la métropole un schéma d'aménagement de la Loire permettant de telles réalisations. Bordeaux s'est doté d'un tel schéma. « Nous avons la volonté que Nantes métropole s'empare de ce sujet et propose des emplacements, dit-il. Nous ne sommes pas pour autant pour un développement anarchique. » **Flahault** Chenet est aussi architecte de maisons particulières et concepteur de bateaux fluviaux ou de plaisance, l'un des derniers en date étant un bateau de promenade de 30 mètres en construction chez Pêch'Alu, à Lorient.

Emmanuel Guimard

Autres articles sur : [Construction navale](#) - [Architecture](#) - [Réseaux et coopération](#) - [Innovation et recherche](#) - [Aménagement et infrastructures](#) - [Action publique](#)

Flahault chenet : [Fiche de présentation](#) - [Infos financières](#)

Décryptage

## Le Flow, nouveau spot un peu barge à Paris

Erwan Perron Publié le 10/05/2016. Mis à jour le 11/05/2016 à 14h16.



**L'honneur revient à Philippe Katerine d'essayer les plâtres. Du 11 au 26 mai, le chanteur jouera son dixième album au Flow, un nouveau lieu parisien qui confirme que les quais de Seine sont décidément à la mode...**

Au 4, Port des Invalides, sur les rives de la Seine, dans une zone classée au Patrimoine mondiale de l'humanité, un bateau flambant neuf de 40 mètres de long et de 14 mètres de large.

Une salle de concert et de clubbing à la capacité modulable de 312 places (assises) à 600 places (debout). Trois points de restauration. Un pont supérieur aménagé en terrasse couverte avec vue imprenable, à 360 degrés, sur le Pont Alexandre III, le dôme des Invalides, la verrière du Grand Palais, les quais de Seine...

### SUR LE MÊME THÈME

#### Polémique

Brasserie Barbès : repaire de bobos ou brasserie populaire ?

#### Boutique

Tout est bon à la Maison Plisson

## Qui est à la barre ?

Construit dans deux chantiers navals, à Dieppe et à Rouen, pour un budget de 5,5 millions d'euros, Le Flow est lancé par trois associés. Laurent Segall est propriétaire du Coude fou, un bar à vin du 4<sup>e</sup> arrondissement. A la direction artistique, Mathieu Choplin a fondé un club électro à Istanbul, avant de devenir directeur d'exploitation du Nouveau Casino et du Batofar. Producteur de spectacles, Laurent Malvadi a cofondé Auguri (organisateur des concerts de Dominique A, Philippe Katerine, M, Stromae, Vanessa Paradis, David Guetta...) et dirige actuellement le Glazart, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement.

## Programmation et restauration

Côté musique, la salle de concert joue la carte de l'intimité et du luxe : un joli balcon, comme à l'Olympia ou à La Cigale, des fauteuils en velours rouges et surtout une scène pas trop surélevée (90 cm). On n'y pas encore vu de concerts, donc on ne sait pas si le lieu sonne bien. Mais on n'est pas trop inquiet car le système a été confié à L-Acoustics, une société française qui a fait ses preuves : des Eurockéennes de Belfort, à Coachella, aux Etats-Unis, en passant par les tournées de Bruce Springsteen ou d'Arcade Fire...

Côté restauration, on pourra grignoter sur le pont supérieur (ou « rooftop », pour parler branché) ou sur le quai, sur la terrasse de la Plage Éphémère (25 couverts). Plus luxueuse la Table du Flow (55 couverts), orientée ouest, est une brasserie « gastronomique » à la déco néo-fifties réussie, avec une vue imprenable sur la Seine et le Pont Alexandre III. Sa carte (avec menu à 30 euros, uniquement le midi) a été élaborée par Gérard Cagna, étoilé au Guide Michelin durant 30 ans, et Geoffrey Rember, ancien du Lazare, du Bristol et de la Tour d'Argent. Comme on ne vit pas que de musique et d'eau fraîche, Laurent Segall promet une centaine de références de vins « orientés nature ». Comprendre pas uniquement bio ?

## Un vrai lieu de vie

« Le Flow n'est pas une simple et banale salle de concert. Mais un vrai lieu de vie, offrant des possibilités différentes tout au long de la journée : du midi jusqu'à l'aube. » En ces temps troublés, le restaurateur, le roi du clubbing et le producteur de concerts l'ont bien compris : la gastronomie et la musique sont des valeurs refuge. En faisant vivre leur lieu dès le midi, ils amortissent d'autant ses frais d'exploitation. Après le beau succès estival de La plage du Glazart (80 000 spectateurs faisant la fête sur le sable l'an passé), Laurent Malvadi ouvre donc à Paris un deuxième lieu dédié au rock, à la chanson et à l'électro.

---

*Ma vie en musique*

Philippe Katerine : "J'ai entendu 'Michelle' dans le lit de ma tante Michelle"

---

Il confirme une tendance : les uns après les autres, les producteurs de concerts français (Corida, Astérios, Alias...) cherchent à acquérir leur propre salle à Paris. « *Comme ça, je suis chez-moi*, sourit l'entrepreneur musical. *Mais bien sûr, Le Flow est ouvert à tous les producteurs de concerts, entreprises ou particuliers, qui souhaiteront le louer...* »

## Les quais de Seine : "the place to be"

Après le Batofar, La Guinguette Pirate, Petit Bain, La péniche Rosa Bonheur, Le Wanderlust, le Nuba, Le Show Case, le Faust... Le Flow confirme aussi une autre tendance : les quais de Seine sont *the place to be*. Mais pour ce qui est du design, Le Flow, bel esquif en acier maritime peint en noir, aux immenses fenêtres de verre recouvertes de brises soleil en laiton argenté, surclasse ses voisins. Il pourrait également devenir une attraction majeure de la rive gauche pour les simples promeneurs. Car, afin de l'illuminer la nuit, au moyen de leds de couleurs aux milles nuances, ses propriétaires ont eu la bonne idée de faire appel à Yannick Jacquet, artiste vidéaste et plasticien, co-fondateur du label Antivj. Une signature visuelle nocturne qui a, paraît-il, proprement « scotché » les architectes des Bâtiments de France. Et Dieu sait si ces gars ne rigolent pas avec la qualité de l'éclairage sur un site classé avant de donner leur autorisation...

Sortir   concert   Philippe Katerine

**CANTINE** La Ville veut améliorer les repas des 135 000 écoliers parisiens (Cahier central)

75

Mardi 10 mai 2016 - N° 22293 - www.leparisien.fr

1,20 €

# Le Parisien

À VOS CÔTÉS AVEC LES BLEUS !



VIVEZ L'ÉVÉNEMENT AVEC Carrefour

**HARCÈLEMENT SEXUEL EN POLITIQUE**

# La fin de la loi du silence

Accusé de gestes et mots déplacés par huit élues ou militantes écologistes, Denis Baupin a démissionné de la vice-présidence de l'Assemblée nationale. L'impunité des hommes de pouvoir recule. (Pages 2 et 3)



## A Paris, la fête entre en Seine

Le « Flow », une nouvelle salle de spectacle, ouvre demain au pied du pont Alexandre-III. Un symbole de ces lieux de divertissement qui se multiplient en bord de Seine. (Cahier central)

### LOI TRAVAIL

Le leader de FO exige un référendum national (Page 4)

### TÉLÉVISION

Notre journaliste a joué dans « Plus belle la vie » ! (Pages 34 et 35)

### VIE PRATIQUE

L'avenir du fisc sera numérique (Pages 8 et 9)



R 20174 - 510 - 1,20 €



# Le Flow embarque pour la grande

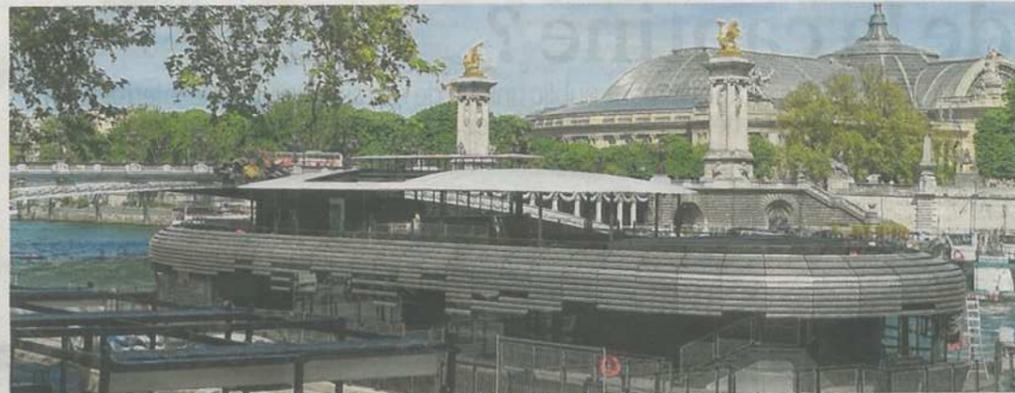
La vie festive parisienne a investi les berges. Déjà une vingtaine de sites sont proposés. Le dernier ouvrira officiellement demain soir. A bord, un espace unique dédié au spectacle et une brasserie haut de gamme.

**IL Y A BIEN** une petite houle quand les péniches voguent à ses côtés. Mais à part cela, la nouvelle salle de spectacle « le Flow » qui s'ouvre demain soir sur la Seine, au pied du pont Alexandre III avec un concert de Philippe Katerine, va entrer en concurrence avec les grandes scènes sur terre ferme. C'est dire que la vie festive se fait de plus en plus sur les quais de Paris avec pas moins d'une vingtaine de bons plans (voir page de droite).

« Nous avons voulu faire une salle de spectacle, avec un balcon, 5 m de hauteur sous plafond et une acoustique de pointe. C'est unique en France. Et nous l'avons fait entrer dans une barge », lancent Laurent Segall, 45 ans, un des anciens gérants du Batofar et Laurent Malvadi, 45 ans, qui, avec leur troisième associé Mathieu Choplin et la société de production Auguri Développement, se sont lancés en 2012 dans cette aventure. « Après avoir remporté l'appel d'offres de la Ville, on a ouvert dès juin 2013 notre terrasse sur les berges. Et nous avons travaillé sur la construction de notre bateau ». Un investissement de 5,5 M€.

## L'espace se transforme en club de nuit

Le résultat est impressionnant. La salle de spectacle — avec ses six cents spectateurs (debout) ou les 312 amateurs de concert (assis) — a déjà programmé Philippe Katerine (du 11 au 26 mai, à 19 h 30. Tarif: 33 €), puis Miossec le 27 à 19 h 30. Dès minuit, la salle se transformera en club jusqu'à 7 heures du matin, du mercredi au samedi (à partir du 18 mai). Mais Le Flow, c'est aussi un restaurant: « vue extraordinaire », comme le souligne Laurent Malvadi. Sièges confortables. Tables laquées noires ou dorées. Lumière intimiste et vue sur le Grand Palais... On pourra y déguster (à



Port des Invalides (VII<sup>e</sup>). Le Flow est une barge ultramoderne constituée de 700 t de métal. (LPELM)



Port des Invalides (VII<sup>e</sup>). La salle peut accueillir 600 spectateurs debout ou 312 assis.



A droite, le restaurant, avec une vue extraordinaire. (LPELM)

partir de midi, puis dès 19 heures) des plats de brasserie haut de gamme. Par exemple, vous pourrez déguster une terrine de ris de veau et foie gras aux pistaches (19 €) ou un cabillaud, croustillant de régisse

céleri en brunnoise (26 €). Ce monnaie de 700 t de métal, avec ses brise-soleil et s'éclairer dès la fin du mois. Une œuvre lumineuse qui devrait en étonner plus d'un. Certes

la terrasse sur les berges va perdre sa vue sur la Seine. Mais on pourra se retrouver sur le roof top du bateau. Très chic.

ERIC LE MITOUARD

Le Flow, 4, port des Invalides (VII<sup>e</sup>), tél. 01.45.51.49.51. M<sup>o</sup> Invalides ou Assemblée nationale et RER Musée d'Orsay.

## « La variété des offres fait notre force »

Marc-Antoine, patron de La Dame de Canton

**PAS MOINS DE NEUF GUINETTES** — toutes éphémères — s'installent pour l'été port de la Gare, sous la bibliothèque François-Mitterrand (XIII<sup>e</sup>). Aujourd'hui, le Petit Bain est la dernière à se monter.

Marc-Antoine, 39 ans, est le directeur de la vaste terrasse de La Dame de Canton, et voit son voisinage d'un bon œil: « C'est la variété des offres qui fait la force du lieu: il y a les pizzas au feu de bois, la roûisserie, le bar à cocktails, la crêperie... Cela crée l'engouement des gens et favorise l'ambiance. »

Emmanuel, 54 ans, patron du Vagalame, le confirme: « C'est comme un petit village au bord de l'eau. Les Parisiens viennent pour ce joli mélange. Personne ne réserve sa table. On arrive, et en fonction des envies, les gens s'installent. »

Après dix années d'expérience sur le port de la Gare (il a monté la roûisserie du Batofar, puis la pizza de La Dame de Canton) Emmanuel a installé son nouvel établissement

avec une jolie structure en bois, il y a cinq ans, en face de la péniche Nix Nox. Il a aussi repris la Paillote, un peu plus loin. « Si la météo est de la partie, un peu de musique, des transats et c'est réussi », assure-t-il.

Sur l'ensemble des berges de la

ELM.



Port de la Gare (XIII<sup>e</sup>), dimanche. Marc-Antoine, directeur de la terrasse de La Dame de Canton, et Emmanuel, patron du Vagalame, insistent sur la diversité des cartes et des animations proposées. (LPELM)

# fête des bords de Seine

## Au fil de l'eau

**Rive gauche**, la fête commence dans le XV<sup>e</sup>. La guinguette la Javelle (port de Javel, hors Infographie) est désormais un classique. Mais c'est port des Invalides (VII<sup>e</sup>) que la fête bas son plein. Dernier en date, le Flow, avec sa salle de spectacle, va désormais faire concurrence à sa voisine, le Rosa Bonheur, la guinguette ouverte en juin 2014 avec ses pizzas au feu de bois. La Concorde-Atlantique fait aussi la joie des fêtards, sur ces berges ouvertes aux piétons. Port de la Tourneelle, vous trouverez l'autre nouveauté de l'année: le Lärme, avec sa programmation électronique, disco et house pour les 25-40 ans. La semaine passée, quai Saint-Bernard (V<sup>e</sup>), Danse en Seine était bondée de Parisiens heureux de danser gratuitement dans les alcôves du jardin.

Les lieux de fête de la Cité de la mode et du design (XIII<sup>e</sup>) sont nombreux: le Wanderlust, le Nuba et le Moonroof. Ils ont chacun leur style et leur clientèle. Au port de la Gare (XIII<sup>e</sup>), pas moins de 9 restaurants viennent d'ouvrir pour l'été. Le Best of Burgers fait un tabac avec ses hamburgers (entre 12,50 € et 16 €). La Paillote propose crêpes (entre 5 et 15 €) et moules frites (14 €). Le P7 est comme un bateau de pêcheurs échoué. Il propose des cocktails entre 8 et 10 €.

Au Vagalame, la roûisserie fait un tabac (poulets entre 14 et 17 €). La terrasse du Petit Bain va bientôt ouvrir, mais en attendant, vous avez celle étonnante de la Dame de Canton, avec ses pizzas au feu de bois (entre 10 € et 17 €). La péniche El Alamein est un monde à part avec son ponton fleuri. Au bout du port, le Batofar avec sa coque rouge est un incontournable. A côté, la Barge du Crous de Paris a le mérite de proposer des tarifs étudiants.



**En passant rive droite**, la fête continue. Sous le pont Neuf, vous aurez la surprise de découvrir le Jardin du Pont Neuf (I<sup>er</sup>), une péniche privatisable. Vers le quai des Célestins, (IV<sup>e</sup>) le Marcounet est une chaleureuse petite salle de spectacle avec sa terrasse. N'oubliez pas la brasserie Les Nautés. Plus loin, port de la Rapée, La Concrète est connue pour ses after techno. Enfin, le Café barge a une terrasse arborée bien agréable.

ELM.

## « Un esprit bord de mer en pleine ville »

Ugo, un des animateurs du collectif la Boucle

Ce soir-là, c'est Hugo et son collectif La Boucle qui organise la soirée DJ's. « Tous mes amis sont là », assure-t-il en se tournant vers Sarah, Allison, Nolwenn, Pauline et Ugo, tous 20 ou 21 ans, tous étudiants à l'école de la Chambre de commerce de Paris, Novancia (XIV<sup>e</sup>). Sauf Nolwenn, en fac de médecine. « Oui, on prend l'habitude de se retrouver sur les berges de la Seine, cela donne un esprit bord de mer tout en étant en pleine ville », assure Ugo, un des animateurs. C'est donc souvent la tournée des lieux phares de la capitale les pieds dans l'eau: le Concorde Atlantique, le Moonroof, ou naturellement le Batofare, l'Institution. « Les invitations tournent sur Facebook. Cela va très vite. C'est un super bouche-à-oreille électronique », reconnaissent les membres de cette petite bande qui a un peu du mal à s'imaginer le lendemain en cours.



Batofare (XIII<sup>e</sup>), dimanche. Sarah, Allison, Nolwenn, Pauline, Hugo et Ugo se retrouvent très souvent sur les fêtes des quais de la Seine. (LPELM)

GRAND CONCERT DE SOUTIEN

les petits frères des Pauvres

Melody Vintage Avenue

LES PETITS FRERES DES PAUVRES 70

AT OLYMPIA BRUNO COUATRIE

23 MAI 2016 - 20H00

RESERVATIONS : 09 92 68 33 68 01.34.61.62.11 - WWW.OLYMPIAHALL.COM

ET POINTS DE VENTE HABITUELS

Le Parisien du 10 mai 2016

# Le Flow, une salle de concert de 600 places sur la Seine à Paris

🏠 > Île-de-France & Oise > Paris > Paris VII | Eric Le Mitouard | 09 mai 2016, 20h12 | MAJ : 09 mai 2016, 20h32 | [f](#) [t](#) [c](#) 3



À Paris VII, cette barge ultramoderne, qui va s'illuminer à la fin du mois, a été baptisée « Le Flow ». Une salle de spectacle de 600 places. Unique en son genre sur la Seine (LP/E.L.M.)



Eric Le Mitouard

Il y a bien une petite houle quand les péniches voguent à ses côtés. Mais à part cela, la nouvelle salle de spectacles « Le Flow » qui s'ouvre ce mercredi soir sur la Seine, au pied du pont Alexandre-III avec un concert de Philippe Katerine, va entrer en concurrence avec les grandes scènes sur terre ferme. C'est dire que la vie festive se fait de plus en plus sur les quais de Paris avec pas moins d'une vingtaine de bons plans (voir par ailleurs).

« Nous avons voulu faire une salle de spectacle, avec un balcon, 5 m de hauteur sous plafond et une acoustique de pointe. C'est unique en France. Et nous l'avons faite entrée dans une barge », lancent Laurent Segall, 45 ans, un des anciens gérants du Batofar et Laurent Malvadi, 45 ans, qui, avec leur troisième associé Mathieu Choplin et la société de production Auguri Développement, se sont lancés en 2012 dans cette aventure. « Après avoir remporté l'appel d'offres de la Ville, on a ouvert dès juin

2013 notre terrasse sur les berges. Et nous avons travaillé sur la construction de notre bateau ». Un investissement de 5,5 M€.

## La salle de spectacle unique en son genre



(LP/E.L.M.)

Le résultat est impressionnant. La salle de spectacle – avec ses six cents spectateurs (debout) ou les 312 amateurs de concert (assis) – a déjà programmé Philippe Katerine (du 11 au 26 mai, à 19 h 30. Tarif : 33 €), puis Miossec le 27 à 19 h 30. Dès minuit, la salle se transformera en club jusqu'à 7 heures du matin, du mercredi au samedi (à partir du 18 mai).

Mais le Flow, c'est aussi un restaurant : « vue extraordinaire », comme le souligne Laurent Malvadi. Sièges confortables. Tables laquées noires ou dorées. Lumière intimiste et vue sur le Grand Palais... On pourra y déguster (à partir de midi, puis dès 19 heures) des plats de brasserie haut de gamme, comme une terrine de ris de veau et foie gras aux pistaches (19 €) ou un cabillaud, croustillant de réglisse céleri en brunoise (26 €).

## La salle de restaurant, vue sur le Grand Palais



(LP/E.L.M.)

Ce monument de 700 t de métal, avec ses brise-soleil va s'éclairer dès la fin du mois. Une œuvre lumineuse qui devrait en étonner plus d'un. Certes la terrasse sur les berges va perdre sa vue sur la Seine. Mais on pourra se retrouver sur le roof top du bateau. Très chic.

La terrasse sur les berges reste ouverte



(LP/E.L.M.)

*Flow, 4, port des Invalides (VI<sup>e</sup>), 01.45.51.49.51. M<sup>o</sup> Invalides ou Assemblée-Nationale et RER Musée-d'Orsay. Le Parisien*

---

### Sur le même sujet

[> A Paris, la fête au fil de l'eau](#)

**ARCHITECTURE.** Paris et Bordeaux misent sur l'installation de bâtiments à flot

## Le potentiel des

L'architecte Pierre-Edouard Chenet, à la tête de l'agence Flahault-Chenet, dessine des bâtiments flottants.

**Presse Océan : Qu'est ce qui vous a poussé à investir le concept des bâtiments flottants ?**

**Pierre-Edouard Chenet :** « Au départ, ma passion c'est l'eau. Plus particulièrement l'interface entre la terre et la mer. Ce qui est intéressant dans les bâtiments flottants, c'est la double facette d'un bateau et d'un bâtiment terrestre lié à la berge. Ce qui nous captive, c'est de travailler sur cette interface, c'est cette réappropriation du fleuve. Nous dessinons aussi des bateaux à passagers mais notre cœur de métier sont les bâtiments flottants stationnaires ».

**Est-ce un mode d'habitat d'avenir ?**

« D'habitat par forcément, car on reste locataire du fleuve en payant une redevance. Habiter sur le fleuve, c'est encore quelque chose de compliqué en France. Mais on peut imaginer beaucoup d'activités. Les trois derniers bâtiments que nous avons livrés dans la région parisienne sont une salle de spectacle flottante, le



L'interface entre eau et terre : le domaine de Pierre-Edouard Chenet.

« Flow », 40 mètres de long, qui peut accueillir jusqu'à 500 personnes ; un restaurant universitaire flottant pour le Crous de Paris ; une salle des fêtes pour Alfortville.

ville. Nous venons de remporter le marché pour deux bâtiments flottants à Paris ».

**Quel est l'intérêt ?**

« La plus-value d'être sur l'eau, c'est de pouvoir trouver une solution quand le foncier n'est pas accessible. Et c'est l'avantage d'avoir la vue sur l'eau, une invitation au voyage ».

**Des difficultés ?**

« Dans la conception, nous sommes soumis à une double réglementation, à la fois terrestre pour les établissements recevant du public et maritime. Les techniques de construction maritime restent traditionnelles, en acier. Il est ainsi compliqué d'imaginer une coque en acier et des superstructures en bois. Il n'y a pas de réglementation spécifique aux bâtiments flottants stationnaires mais on exige des critères de stabilité qui correspondent à des navires de mer. Ce qui complique l'innovation que l'on pourrait avoir. Celle-ci est plus portée sur la notion de vivre autrement entre la terre et l'eau ».

Propos recueillis par Eric Cabanas

### BIO EXPRESS

Pierre-Edouard Chenet, 37 ans, ingénieur des Arts et Métiers, architecte DPLG, architecte naval, designer naval. Il a repris l'agence Olivier Flahault en 2014 (quatre personnes).

### ZOOM



Le « Nantilus » à Nantes, un « cas isolé » pour l'instant. Photo PO-NB

### De la nécessité d'un schéma pour la Loire

**Réglementation.** « Le « Nantilus » (photo) est un cas isolé alors qu'il y a de nombreux endroits sur la Loire où l'on pourrait imaginer installer des bâtiments flottants », note Pierre-Edouard Chenet. « Quand on présente un projet à Nantes, c'est toujours très compliqué car il n'y a pas de schéma directeur d'aménagement du fleuve comme à Bordeaux. C'est ce que nous défendons au sein de l'Ufmo (Union fluviale et maritime de l'Ouest) pour proposer des usages de la Loire et développer des aménagements afin que la métropole se réapproprie le fleuve. Il y a aussi les transporteurs fluviaux maritimes qui proposent des solutions, pour les grands chantiers de l'île de Nantes : approvisionnement en matériaux, évacuation des déchets. Il y a aussi l'aménagement et l'utilisation des cales. L'Ufmo compte présenter un projet à Nantes métropole. Nous espérons qu'il sera bien accueilli ».

le long des rives de leur fleuve. À Nantes le cabinet Flahault-Chenet en a fait une spécialité reconnue

## bâtiments flottants



### Nouvelle vie pour le « Saint-Hermeland »

**Projet.** L'agence Flahault-Chenet, locataire en bord de Loire près de Roche-Maurice, se jette à l'eau avec un projet original. Elle compte racheter l'ancien bac « Saint-Hermeland », construit en 1972 et désaffecté, pour faire ses bureaux sur l'eau. « Ce projet est accepté par le port, par la Ville de Rezé. Nous attendons l'avis de la métropole. Nous voulons préserver l'intégrité du bateau en partant du principe qu'il s'agit d'un bateau de charge. Le parti pris est de le charger, là où l'on mettrait les voitures, d'éléments ayant l'aspect de conteneurs. Nous réaliserons ainsi un espace de 400 m<sup>2</sup> dont nous louerons la moitié à d'autres entreprises. Nous recherchons le financement. C'est complexe car ce n'est pas un immeuble ».

Image Flahault-Chenet

### Un long parcours semé d'embûches pour les projets

**Comment convaincre les municipalités ? Le parcours reste encore très difficile dans la plupart des villes.**

La capitale exploite ses berges et lance marchés publics et appels à projet via le Port de Paris. Les candidats sont nombreux à chaque fois. « Nantes doit se doter comme à Bordeaux d'un schéma directeur d'aménagement du fleuve, comme le préconise l'Ufmo (Union fluviale et maritime de l'Ouest), estime Pierre-Edouard Chenet. Il y a des gens demandeurs, comme ceux qui ont développé à Paris le projet de bâtiment de spectacle à flot que nous avons conçu. Laurent Malvaldi, initiateur du « Flow », Nantais d'origine, est prêt à dupliquer son concept ». L'installation du « Nantilus » à Nantes a demandé plus de six ans de démarches. « Cela



Le projet de salle de réception commandé par la mairie d'Alfortville. Image Flahault-Chenet

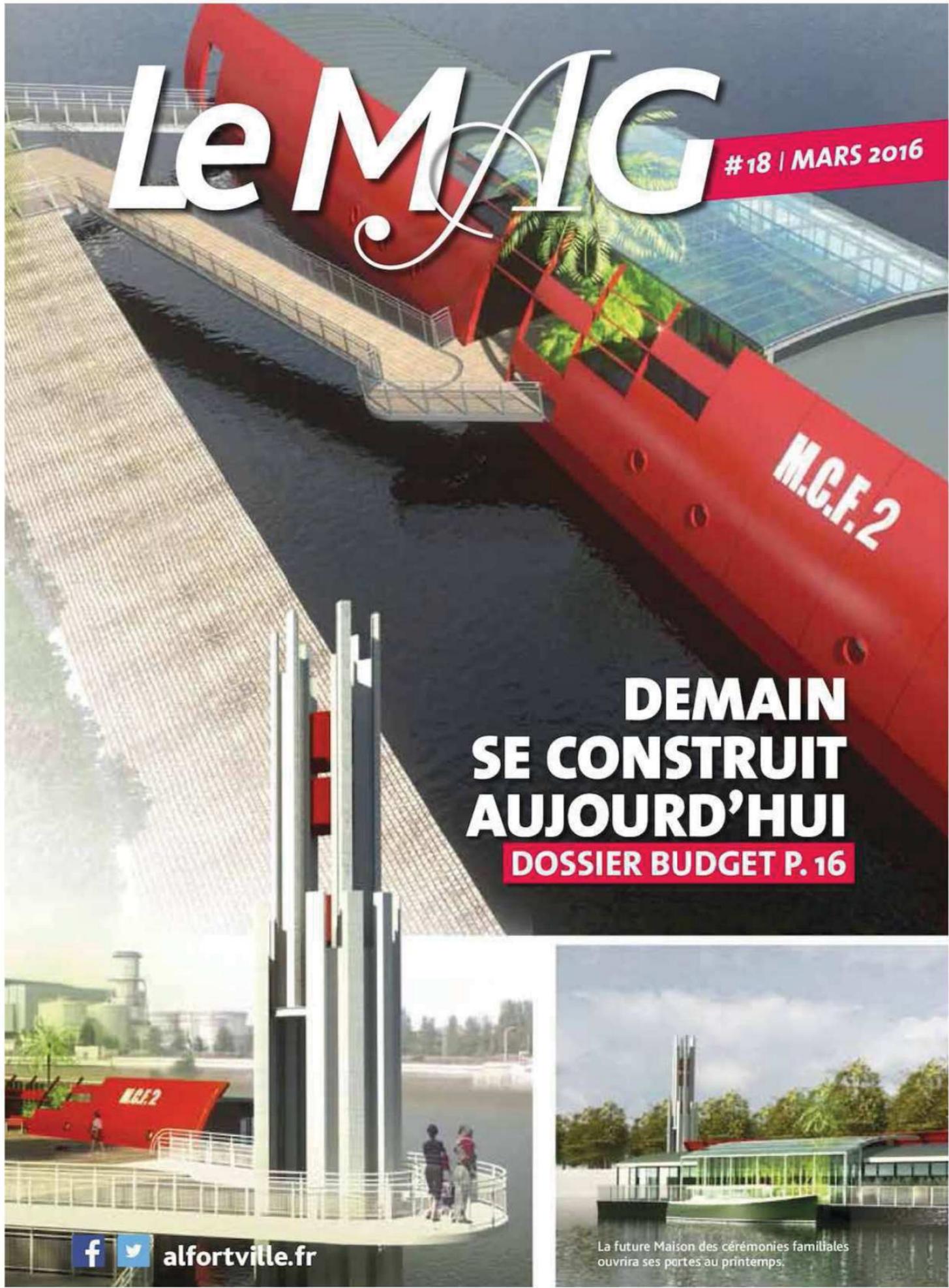
a été très long et compliqué, c'est dommage. Le retour d'expérience est mitigé dans la mesure où ce projet n'a été porté ni par la Ville, ni par

Nantes métropole. Il n'y a pas eu les aménagements autour qui facilitent le fonctionnement. C'est un lieu très isolé. Traverser l'esplanade en

novembre, ce n'est pas génial », regrette l'architecte qui souligne combien l'interface entre le bâtiment et la berge est primordiale : « Il

doit être intégré dans la ville, en terme d'accès. Cela ne peut se faire que si le projet est porté par la collectivité qui met les moyens pour intégrer le bâtiment dans la cité et son schéma d'urbanisme. À Bordeaux, il y a eu cette réflexion de l'interface avec la ville et l'adoption d'un schéma directeur. L'intérêt pour la collectivité, c'est que ces projets sont principalement portés par des privés. C'est de l'économie. Le « Nantilus » représente un investissement de 9 millions d'euros qui a profité aux entreprises et à l'emploi de la région ». Le port décide in fine d'attribuer l'emplacement mais Nantes métropole a un avis consultatif qui est généralement suivi. Pour le « Nantilus », il a fallu obtenir une convention d'occupation temporaire par le port pour le fleuve et une autre pour la berge par la métropole.

E.C.



# Le MAG

#18 | MARS 2016

**DEMAIN  
SE CONSTRUIT  
AUJOURD'HUI**

**DOSSIER BUDGET P. 16**



La future Maison des cérémonies familiales ouvrira ses portes au printemps.

Alfortville (94140)

## A Alfortville, les familles pourront faire la fête sur une péniche

A.V. | 29 Juin 2015, 18h28 | MAJ : 29 Juin 2015, 18h28



La future maison des cérémonies familiales sera située quai de la Révolution, amarrée à hauteur de la place Otchagan. **(DR.)**

Il n'y a pas qu'à Paris (<http://actualites.leparisien.fr/paris.html>) où l'on va pouvoir faire la fête sur une péniche au bord de l'eau. Alfortville a décidé de construire une «Maison des cérémonies familiales», directement au bord de la Seine, sur un bâtiment flottant.

La péniche est actuellement en construction. Reste encore à déterminer si le lieu sera géré directement ou par délégation de service public, comme cela a été évoqué lors d'un dernier conseil municipal.

«Les cérémonies familiales à Alfortville se tenaient dans les salles Rossi et Piaf, qui ne correspondent plus à l'attente des Alfortvillais, en termes d'équipement, et de qualité générale des prestations offertes», souligne Julien Boudin, adjoint PS (<http://actualites.leparisien.fr/ps.html>) en charge de la jeunesse. Il fallait trouver une solution.» Alors pourquoi ne pas utiliser les berges dans l'esprit de «reconquête de la Seine», l'une des volontés du maire PS Luc Carvounas et de «remobilisation» du sud de la ville. L'étape suivante étant le réaménagement du port en plage.

Ce projet d'1,8M€ lancé en octobre 2014, prévoit que le bâtiment, sera ancré sur le port d'Alfortville, au niveau de la place Otchagan. Le site idéal puisqu'il dispose de parkings suffisants et d'un quai approprié à l'amarrage. Le bâtiment comprendra deux salles, l'une de 150 places assises dotée d'une scène et l'autre d'environ 40 places. Cet équipement pourra ainsi accueillir mariages, anniversaires... mais aussi des fêtes d'associations ou encore des réunions d'entreprises. L'ouverture est prévue au 1<sup>er</sup> semestre 2016.A.V.

> Venez débattre et poser vos questions sur nos forums ! (<http://forum.leparisien.fr/>)

Paris, le 8 avril 2015

## UN RESTAURANT UNIVERSITAIRE FLOTTANT : UNE PREMIERE A PARIS !

HAROPA-Ports de Paris accueille depuis plusieurs semaines sur le Port de la Gare (Paris 13e), le restaurant universitaire flottant du CROUS, premier lieu de ce genre en France. Dès cet été les étudiants pourront profiter de la terrasse située sur le quai. L'ouverture du restaurant sera effective à la rentrée prochaine.

Amarré sous le Quai François Mauriac, à proximité de la Bibliothèque François Mitterrand, cet espace permettra aux étudiants du Campus Paris Rive-Gauche de se restaurer tout près de leur lieu d'études. Ce nouvel établissement, implanté à proximité du campus proposera également des animations culturelles et évènementielles.



La barge de 42 m permet l'accueil de 270 places réparties sur trois niveaux. Un restaurant universitaire de 118 couverts proposera dès septembre aux étudiants des repas au tarif social de 3,20€, tout en leur permettant de profiter d'une vue sur la Seine. Au dernier étage du bâtiment, une cafétéria de 60 places permettra aux étudiants de se restaurer dans un espace moderne et convivial.

D'ici l'été, les différents corps d'état vont se succéder sur le bâtiment pour procéder aux finitions des aménagements intérieurs.

Si l'ouverture est prévue pour la prochaine rentrée, une terrasse de 350 m<sup>2</sup>, au droit de cette installation flottante, ouvrira dès cet été. Constituée de modules et mobilier légers (tables, transat, parasols) et ouverte sur le terre-plein et le fleuve, elle pourra accueillir une trentaine de personnes.

**Le port de la Gare, espace symbolique de la nuit parisienne :**

Géré par HAROPA-Ports de Paris et **entièrement réhabilité** en 2008 dans le cadre d'un investissement de 4 M€, ce port de 700 m de long accueille 10 bateaux et une piscine. Ils proposent toute l'année des activités d'animation et de loisirs et en période estivale des « terrasses » sont installées renforçant ainsi l'attractivité du site.

Pour **respecter la qualité de vie des riverains**, une CHARTRE DES USAGES a été établie en 2013 en concertation avec l'ensemble des parties prenantes (riverains, associations, responsables des établissements flottants, pouvoirs public ...). Cet engagement qui concilie activités portuaires et tranquillité des riverains, commence à porter ses fruits !

## Le plus « cool » des « resto-U » sera sur la Seine

C'est une nouvelle qui devrait enflammer toute la jeunesse parisienne. Un resto-U (restaurant universitaire) va ouvrir ses portes au bord la Seine, quai François Mauriac, au pied de la Bibliothèque François Mitterrand dans le 13<sup>e</sup> arrondissement.

Il s'agira très certainement du restaurant Crous le plus branché de la capitale. Juste à côté du célèbre « Batofar », à quelque centaines de mètres du très prisé « Wonderlust » et de la Cité de la Mode et du Design, les étudiants pourront se restaurer de façon équilibrée midi et soir pour seulement 3,15 € avant de retourner en cours (ou danser jusqu'au bout de la nuit).

« Il y avait une sous-capacité en terme de restauration dans le secteur, on a commencé à envisager l'idée d'aménager un restaurant flottant sur une barge. Et après, suite aux contacts avec Ports de Paris, il s'est avéré que cela pouvait également convenir à la Ville de Paris. L'opération a pu démarrer comme ça » nous explique, Marc Néguiral, responsable restauration pour le CROUS de Paris.

Et il ne s'agit pas d'un gadget mais bien d'un vrai grand restaurant universitaire. Avec une partie à quai qui fonctionnera tout l'été jusqu'à la Nuit Blanche 2014 et surtout la partie flottante, dont la construction

vient d'être commencée et qui, à partir de janvier 2015 devrait pouvoir accueillir sur deux niveaux plus une terrasse jusqu'à 210 étudiants par repas.

Ce qui fait espérer aux responsables du CROUS « jusqu'à 1200 à 1300 couverts par jour ». Tout simplement impressionnant.

Quant à son architecture, réalisée par Flacault Design et Associés, elle fait plus penser à un restaurant « chic et gastronomique » qu'à la bonne vieille cafétéria de la Fac.

Côté inconvénients, on n'en voit pas beaucoup. Marc Néguiral reconnaît qu'il y en aura sûrement, « mais le côté bénéfique pour la vie étudiante est tellement positif qu'on pourra assumer quelques difficultés supplémentaires ». Du côté du constructeur, Les Chantiers de la Haute Seine (voir encadré), pas d'inquiétude non plus, les rampes spécialement conçues permettent l'accès du restaurant aux étudiants handicapés et un ascenseur intérieur garantit à tous de profiter de la terrasse sur le pont supérieur. Ces mêmes rampes ont été conçues pour résister en cas de crue importante.

Il s'agit là d'une première. Et pas seulement française. Il n'y aurait pas de projet équivalent en Europe selon le responsable du CROUS et, mieux encore on ne trouve pas de restaurant bateau universitaire dans le monde. Donc, ce projet sur



### Les Chantiers de la Haute Seine : une institution de la Seine !

Créés en 1919, les Chantiers de la Haute Seine rachetés en 2005 par CEMEX n'ont jamais déménagé de leurs locaux à Villeneuve-sur-roi à 14 km en amont de Paris. Pour la construction et l'entretien de structures et de bateaux, le chantier emploie environ 50 personnes. La construction du ponton flottant emploiera, tout au long de sa construction entre 10 et 15 personnes à temps plein. Le resto U sera ensuite amené en pousseur jusqu'à son port d'attache.

la Seine est bien une première mondiale.

Evidemment qui dit CROUS ne dit pas seulement restauration mais aussi vie universitaire, culturelle et associative. Le bateau et la structure à quai devraient proposer un certain nombre d'événements lors de la fête de la musique, du 14 juillet et de la nuit Blanche. Il devrait aussi pouvoir accueillir des conférences, des pots de thèse et présenter différentes activités culturelles. Tout ça est encore à l'étude mais le lieu ne devrait pas manquer de vie.

C. Kilian



# Le premier restaurant universitaire flottant sur les quais de Seine

Paris Diderot va ouvrir dans le XIII<sup>e</sup> un « resto U » d'un nouveau genre.

NICOLAS THEODET

**RESTAURATION** Manger sur la Seine pour 3,10 euros, ce sera possible dès l'année 2014 pour les étudiants parisiens. Pour répondre au manque de restaurants universitaires, l'université Paris-Diderot a décidé de construire un nouveau point de restauration sur les quais de Seine du XIII<sup>e</sup> arrondissement, au pied de la bibliothèque François Mitterrand. La construction a été confiée au chantier naval de la Haute Seine, spécialisée dans les constructions fluviales.

Selon l'adjoint chargé de mission de la restauration du Crous, Marc Neguiral, la création de cette barge sert à plusieurs intérêts. « La Ville de Paris manque cruellement de restaurants universitaires, il a donc fallu en construire d'autres », explique-t-il. En effet, le nombre d'étudiants à Paris s'élève à plus de 320 000 personnes, soit une progression de 12 % en dix ans. La précédente année universitaire, près de 4 700 000 repas avaient été distribués, pour seulement 10 000 places assises disponibles dans les 16 restaurants existants. C'est donc en toute logique que le Crous a décidé de construire et de rénover plusieurs lieux. Des travaux déjà entamés à la caserne Lourcine (XIII<sup>e</sup>) et à Mabillon (VI<sup>e</sup>).

« La barge fluviale, c'est avant tout une réponse au problème foncier », explique Marc Neguiral, ajoutant que « de nouveaux espaces sont difficiles à trouver à Paris ». Cette innovation coûtera tout de même 5,464 millions d'euros, financés par l'université de la Sorbonne Paris Cité (3,5 millions), les crédits Crous de Paris (1,464 million) et une participation du département de Paris (0,5 million).

## 200 places assises

Selon l'adjoint chargé de mission de restauration du Crous, cette somme est « équivalente à l'achat d'un terrain à Paris ». Mais avec deux plateformes de 400 m<sup>2</sup>, associées à plus de 350 m<sup>2</sup> d'espace dégagé sur les quais, « la superficie est effectivement beaucoup plus importante qu'un bâtiment urbain », explique-t-il. La structure offrira 200 places assises au total dans les salles de restauration ainsi qu'une cafétéria avec terrasse sur le pont supérieur.

Cette barge s'offrirait donc comme une double opportunité. Elle permettra de servir de vitrine pour illustrer la qualité et la modernité des restaurants universitaires parisiens, tout en réduisant le déficit d'établissements de restauration en servant à terme plus de 1 000 repas par jour. Le chantier devrait durer un an. ■



Le projet de restaurant universitaire au pied de la bibliothèque François-Mitterrand.